

À Madrid, le ministre français pour une agriculture « Cop compatible »

Didier Guillaume était hier matin à Madrid pour une courte rencontre bilatérale avec son homologue espagnol Luis Planas. Après avoir ouvert le 4^e forum « Initiative 4 pour 1000 », les deux hommes ont fait une déclaration commune et affiché, Cop25 oblige, leur détermination à développer l'agro-écologie. Mais aussi à obtenir des compensations financières de l'Union européenne après les sanctions douanières américaines infligées par Trump.

La France est totalement investie dans cette Cop25, le Premier ministre est venu, la ministre de l'Écologie est venue, je suis là, pour montrer notre engagement dans la lutte contre le réchauffement et démontrer que l'agriculture ne doit pas être un problème pour le réchauffement et les émissions de gaz à effet de serre mais au contraire faire partie des solutions ». S'il ne s'est pas rendu sur le site

de la Cop25 (la rencontre bilatérale était programmée par les Espagnols au ministère de l'Agriculture), Didier Guillaume est bien venu porter un message écolo, hier, à Madrid. Marre de voir les agriculteurs pointés du doigt comme de vilains pollueurs, l'heure est à une agro-écologie et sa déclinaison fort à propos : une « agriculture Cop compatible ».

■ Sanctions américaines : « On ne veut pas voir des exploitations fermer »

Lors de leur conférence de presse commune, les deux ministres ont illustré l'entente franco-espagnole autour de la réforme de la PAC, « On est main dans la main pour affirmer que si nous voulons une agriculture résiliente et qu'on en demande toujours plus aux agriculteurs alors il faut que le budget de la PAC soit maintenu, il ne doit pas être la variable d'ajustement du budget européen », a dit Didier

Guillaume. Mais aussi au sujet des sanctions américaines « totalement injustes » sur des produits importés d'Europe dont le vin ou l'huile d'olive. « L'attitude du président Trump ne se base sur aucun fondement, on doit être défendu et on demande à la Commission européenne d'apporter des aides (financières) pour passer ce moment délicat et aller chercher d'autres marchés, a dit le ministre français. On ne veut pas voir des exploitations agricoles fermer pour cela ».

■ Green Deal européen

Enfin, Didier Guillaume est revenu à l'écologie. « L'agriculture doit se montrer Cop compatible, être durable avec les meilleurs standards pour une alimentation abordable. On travaille sur la résilience de l'agriculture européenne et de ses filières et « 4 pour 1000 » peut nous y aider ». L'initiative, lancée lors de la Cop21 à Paris, tend à « séquestrer » du carbone dans les sols pour la sécurité alimentaire et le climat. Le ministre espagnol a abondé en parlant du Green Deal européen. Ce « pacte vert » de l'Union, proposé hier par la nouvelle présidente de la Commission, l'Allemande Ursula von der Leyen, doit ralentir le réchauffement climatique et faire de l'Europe le premier continent climatolement neutre.

À Madrid, Frédérique Michalak



Le ministre français de l'Agriculture Didier Guillaume (gauche) hier matin à Madrid avec son homologue espagnol Luis Planas, à l'issue d'une rencontre bilatérale entre l'Espagne et la France, en marge de la Cop25. Photo FM.

« Une agriculture durable avec les meilleurs standards pour l'alimentation »

des aides (financières) pour passer ce moment délicat et aller chercher d'autres marchés, a dit le ministre français. On ne veut pas voir des

L'agriculture française peut-elle sortir du glyphosate avant fin 2021 ?

Aux côtés de Luis Planas, son homologue espagnol qui l'a accueilli mercredi matin au ministère face à la gare d'Atocha, Didier Guillaume est venu parler sanctions américaines sur les produits agricoles et viticoles, initiative « 4pour1000 » pour des sols et une alimentation sains et Politique agricole commune (lire aussi ci-contre).

Mais en pleine semaine décisive pour la COP25, nous l'avons aussi interrogé sur la sortie du glyphosate chez les agriculteurs français. Lesquels utilisent encore quelque 9 000 tonnes chaque année de cet herbicide classé « probable cancérigène » par l'OMS, l'Organisation mondiale de la santé, tant son « efficacité » le fait se répandre dans une foultitude de produits, dont des aliments. Programmée fin 2021, et représentant un surcoût moyen à l'hectare compris entre 50 et 150 euros, la sortie de l'agriculture française du glyphosate, peut-elle être avancée ?

■ « La viticulture est en avance »

« Je ne suis pas ici pour prendre des engagements alors que le président de la République en a pris un en France. La sortie du glyphosate chez les agriculteurs, ce sera fin 2021, a répondu le ministre, qui est également celui de l'Alimentation. Et la France s'est aussi engagée, dès 2025, à stopper sa dépendance à tous les produits phytosanitaires en diminuant leur utilisation de 50 %, c'est ça l'enjeu essentiel car la transition agro-écologique dont nous parlons ici va se faire, et elle va avancer ». Dans ce domaine, Didier Guillaume a insisté sur « des filières en avance comme la filière viticole, que les sanctions américaines n'aident pas ! ».

Les taxes douanières américaines sur les produits importés européens décidées par le président Donald Trump à la suite du conflit entre Boeing et Airbus ont occupé une bonne partie des échanges franco-espagnols hier matin (lire ci-contre).

BILLET VERT

Allô, la Terre ?

Et dire qu'on peut marcher sur la Lune... Qu'on peut même papoter, en direct, avec un astronaute en orbite autour de la Terre et qu'on n'arrive toujours pas à baisser ce fichu thermostat planétaire qui nous condamne à assez brève échéance. L'événement Cop25 d'hier était ce formidable direct entre le Secrétaire général des Nations-Unies, Antonio Guterres et la présidente de la Cop25, la Chilienne Carolina Schmidt, et... l'astronaute italien Luca Parmitano, ce fan de Star Wars qui commande aujourd'hui l'ISS, la Station spatiale internationale. Et qui y mène des recherches sur le recyclage de l'eau dans l'espace (vital à bord de l'ISS). Il a parlé notamment de l'« incroyable bleu de la Terre », vu de son hublot. La visio-conférence entre la Terre et l'espace, a eu ce petit goût amer, l'émerveillement dissipé. Tant il est frustrant de se rappeler qu'il est devenu plus difficile de lutter contre le réchauffement climatique que d'arracher l'homme à la pesanteur. F. M.

LE MONDE NOUVEAU – 26-29 MARS 2020

On en parlera à Perpignan : mieux produire pour mieux manger

D'agriculture responsable, résiliente et « Cop compatible », il sera bien sûr question au monde nouveau à Perpignan, dans une région, et un pays, agri-viticoles.

C'est Philippe Douste-Blazy qui est invité cette année à ouvrir la table ronde du monde nouveau sur l'alimentation et l'agriculture. L'ancien ministre français, aujourd'hui secrétaire général des Nations unies, lancera à Perpignan un fonds contre la malnutrition. Car selon le GIEC, le réchauffement climatique pourrait vite être responsable de 20 % de famines supplémentaires et multiplier les cas de malnutrition. Et toucher d'abord les enfants dont déjà 200 millions en sont victimes dans le monde. L'agriculture et l'alimenta-



Des laitues produites de façon raisonnée, dans une exploitation maraîchère familiale à Thuir, près de Perpignan. Photo N. Nicolas Parent

Nouveaux aliments

Le forum s'intéressera aussi aux conséquences du réchauffement climatique sur l'agriculture en général donc, et sur la viticulture en particulier. Où il sera question de cépages résistants et de ban-

ques d'ADN de la vigne. Il sera également question de consommateurs et de la responsabilité individuelle dans les changements indispensables des modes de consommation. Et de nouveaux aliments dans les assiettes occidentales : les insectes.

F. Michalak

L'INFO EN PLUS

Greta, la personnalité de l'année pour le TIME



L'activiste suédoise de 16 ans, Greta Thunberg, à Madrid cette pour participer à la Cop25 (lire nos éditions de mardi), est la personnalité de l'année pour le prestigieux magazine américain TIME. Voilà qui fera grimacer le président Trump qui, en favorisant les énergies fossiles ou en retirant les États-Unis de l'Accord de Paris, s'avère l'exact opposé de ce qui est récompensé via ce choix du TIME : la lutte contre la crise climatique.